**Rapport de la mission Sahambala Août 2018 :**

Pour commencer un peu d’humour raconté par André lors de son premier entretien d’embauche :

«  Un lapin demande à un corbeau s’il peut rester par terre et regarder comme lui l’horizon sans rien faire. Oui, bien sûr répond le corbeau. Mais vient à passer un renard qui dévore le lapin. Moralité : pour rester sans rien faire, il faut être haut placé.

Une dinde dans la cour d’une ferme dit à un taureau : j’aimerais voler. Le taureau lui dit aucun problème : mange mes excréments et tu auras de la force. La dinde s’exécute et se met à voler mais vient à passer un chasseur qui l’abat. Moralité : la connerie peut mener haut mais ne permet pas d’y rester.

Toutes les parties du corps se réunissent pour élire leur chef : le cerveau revendique ce titre et développe sa pensée, la main se manifeste et montre l’apport du geste dans l’exécution des tâches, puis arrive le trou du cul dont tous se moquent. Vexé, il se met en grève avec toutes les conséquences que vous imaginez à Madagascar quand on mange du riz tous les jours. Au bout de quelques jours, toutes les parties s’inclinent et le désigne comme chef. Moralité : pour être chef, il suffit de rester assis et de laisser passer les problèmes ».

Ceci pour vous expliquer que je suis un piètre chef de mission, avec les excuses du néophyte, mais un bon manager qui a su bien s’entourer.

 La Mission :

Nous n’avons eu ni décès, ni naissance. Hélène nous a épaté par son courage et son extrême empathie, Tatiana par son intelligence et son abnégation, André par ses connaissances, Philippe par sa consensualité et son abord des patients, Christian nous a évité des gaffes par sa connaissance des malgaches. Il m’a par exemple déconseillé de donner à un responsable le matériel scolaire par peur qu’il soit vendu et que les gamins n’en profitent pas et nous avons décidé d’attendre la rentrée scolaire. Nous avons tout rangé dans un carton étiqueté et Pierre pourra en faire la distribution en Novembre. Sans Christian, j’aurai pu faire la même erreur avec les maillots de sport. Nous avons convoqué l’équipe locale et je les ai distribué moi-même ce que ne voulait pas faire Christain par peur que l’on croit qu’il débutait une campagne électorale. Nous avons vu 560 patients dont 10% n’ont pas payé les 1000 Ariarys habituels. C’était la période des vacances et nous avons vu des habitants plus aisés venus des villes. Je n’ai pris Claudine et Joseph comme interprètes mais j’ai utilisé Mario et Christian à tour de rôle ( je me suis fait escroquer par Joseph à qui j’ai remboursé l’appel Radio mais surtout son déplacement depuis Tamatave alors que j’ai découvert qu’il habitait chez sa mère à Embila). Lysiane alternait l’accueil et la pharmacie pour qu’elle s’acclimate à la délivrance des médicaments ce qui nous a permis de voir ses lacunes. Heureusement la défection d’Éléonore ne nous a pas gêné car Noéline est venue nous aider et nous avons bénéficié de la présence de Vanessa qui a été drivée par Tatiana. J’ai pris conscience que beaucoup de patients viennent pour renouveler leur stock de médicaments ce qui leur évite de se rendre à la pharmacie de Brickaville où ils peuvent se fournir sans ordonnance. Un distributeur de Doliprane et d’Albendazole à l’entrée du dispensaire nous éviterait beaucoup d’examens interrogatoires inutiles. Personnellement j’ai été déçu par l’absence d’aide des autorités sanitaires locales et par les patients aux pathologies plus lourdes qui ne sont pas revenus nous voir malgré notre demande. Il me paraît suffisant d’avoir 3 infirmières mais dont surtout une malgache.

 La pharmacie :

Tatiana a fait l’inventaire des médicaments sur l’ordinateur. Pierre trouvera la liste des médicaments présents à notre arrivée, la liste des médicaments prescrits et donnés pour le suivi thérapeutique par Sylvain et la liste des médicaments qui restent. Il faudra que Pierre en commande pour la prochaine mission. Philippe et Tatiana ont jeté de nombreux médicaments largement périmés (dans une même boîte, il y avait des médicaments avec des dates de péremption différentes). Nous comptons ajouter quelques médicaments que nous aimerions trouver à la liste pré-établie par Nicolas. Nous avons donné une valise entière de seringues à Lydie (cette chère Lydie voulait qu’on lui laisse la valise de Pierre mais heureusement Christian n’a pas cédé). J’en ai donné aussi à Noéline car nous croulons sous le matériel et je pense qu’à l’avenir il faudrait limiter nos apports.

 Manampisoa :

Rien à reprocher à Christian. Je lui ai donné un salaire de traducteur. Nous avons pris son fils avec nous pendant notre semaine de tourisme et pour le remercier nous l’avons invité avec son épouse au restaurant. Seul problème : il n’apprécie que l’on change nos plans (pour vous faire rire : il m’a dit plusieurs fois que c’est typique des français). Mario est aussi un bon traducteur, toujours disponible et aimable. Ne comptez pas sur moi pour vous dire du bien de Lydie et de Sylvain. Malgré notre insistance nous n’avons pas vu Sylvain qui a trouvé maints prétextes pour ne pas nous rencontrer. D’après Christian, il est complexé par la médecine occidentale et c’est bien dommage car nous aurions pu échanger nos savoirs et nous avons nous aussi surement des progrès à faire en médecine tropicale. Nous avons vu des ordonnances aberrantes faites des soi-disant médecins malgaches associant Gentalline, Rocéphine, Cortisone et Diclofenac tout ça en IM. Sylvain utilise visiblement la moto pour son usage personnel (cf. le kilométrage) et ne l’entretient pas. Je me demande ce qu’il va faire avec les médicaments que nous lui avons laissés pour assurer la permanence des soins. Christian galère avec Lydie quand il a besoin d’elle et doit faire appel à chaque fois à Mario. Elle ne lui répond même plus au téléphone si bien que la dernière semaine pour la joindre nous passions par Vanessa. Elle a donné une facture de 20000 Ariarys à Christian pour des examens alors que nous l’avions prévenu que Sahambala ne voulait pas les prendre en charge. Christian a préféré céder car il voulait continuer à avoir de bonnes relations avec elle ce dont je n’ai cure. Nous avons beaucoup de doutes sur les compétences de Lysiane mais c’est peut-être de notre faute et il faudrait mieux la cadrer. Elle est mignonne, souriante et dit toujours oui mais est-ce qu’elle comprend ce qu’on lui dit ???

Le Fokotany :

J’ai rencontré le chef de village avec Christian et Philippe. Pour luis notre venue est une source de revenus pour Embila grâce à le venue des habitants de la brousse mais je pense que nous aussi nous sommes une source de revenus pour eux. Peut-être par politesse il trouve que notre mission a été mieux perçue par la population que les missions précédentes. Sahambala permet aux locaux de ne pas faire des kilomètres pour avoir des médicaments. J’ai essayé de le brancher sur l’aspect sanitaire local en vain. Il m’a tout de même dit qu’il était envisagé de restaurer des puits pour les rendre utilisables. Autre nouvelle il est envisagé de déplacer le bureau du Fokotany à coté de notre dispensaire. Quand je lui ai demandé ce que nous pouvions faire pour aider le Fokotany, il m’a signalé son manque de moyens et notamment de classeurs, du papier et de stylos que je lui ai promis de lui faire parvenir.

 La maison de Bruno :

Béra est toujours irréprochable. J’ai toujours peur de la vexer et qu’elle dise oui sans avoir compris ce qu’on lui demande. Il était donc utile d’avoir Christian avec nous 24h. sur 24. À mon grand regret par sa faute et parce qu’elle fait bien la cuisine, je n’ai donc pas maigri contrairement aux missions précédentes. Nous invitions Noéline à midi et ce n’est pas une mince affaire (je la soupçonne de n’avoir fait qu’un repas par jour). Contrairement à mes craintes initiales, nous avons logé Vanessa et Christian sans problème. Il y a d la place pour 9 personnes. Hélène a fait un bilan de ce que nous avons laissé et qui pourra servir à la prochaine mission : 2 litres de jus de fruit, 3 paquets de café Arabica moulu, 1 boite de lait concentré, 4 boites de thon nature et des tonnes de papier hygiénique (à croire que chaque mission a peur de manquer). Philippe a eu l’idée d’essayer d’avoir des réductions au magasin Jumbo pour notre association. Pour cela, il a rencontré avec André monsieur Johny DUPUIS directeur de ce magasin à Tananarive. Il est impossible d’avoir des réductions dans son magasin car les prix sont fixes mais il existe une structure pour les collectivités et les donations dirigée par M.NJAK (camiontana@score.mg) qu’on peut aussi contacter au 0320512244 pour obtenir des réductions et envoyer une matrice de produits qui permettrait de préparer les achats d’une mission. De plus le groupe Casino dont dépend Jumbo a ses propres associations et pourrait valider Sahambala. Pour ce faire, Pierre doit écrire à monsieur Jean-Pierre Badano qui est le PDG des sociétés de la région au 0320712201 ou par mail (Badano@score.mg) pour présenter Sahambala et solliciter une aide directe pour les missions. Pierre pourrait rencontrer monsieur BADANO à la prochaine mission mais il faut faire vite car ce monsieur est souvent en déplacement. Ils ont appris qu’il est prévu la création d’un magasin Jumbo à mi-chemin de Brickaville où nous pourrons nous approvisionner.

 Le dispensaire :

André a fait un audit technique de l’installation électrique au dispensaire. Vous trouverez ci-joint son rapport et ses propositions. Il s’est rendu à Tamatave avec Christian et a fait quelques achats. Il a fait quelques travaux avec Mario. Malheureusement ce dernier a démonté l’installation de peur qu’elle se dégrade en notre absence. Je l’avais aussi chargé de la comptabilité et je fournirai ses comptes à Anne Marie.

 **Votre humble serviteur : Jacques PERRY**